
Histoire des sociétés urbaines de l'Amérique latine (XVI^e-XIX^e siècle)

Jacques Poloni-Simard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17441>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 176-177

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jacques Poloni-Simard, « Histoire des sociétés urbaines de l'Amérique latine (XVI^e-XIX^e siècle) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17441>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des sociétés urbaines de l'Amérique latine (XVI^e-XIX^e siècle)

Jacques Poloni-Simard

Jacques Poloni-Simard, *maître de conférences*

- DANS la perspective d'une enquête sur la construction de la société coloniale au XVI^e siècle, à partir de l'exemple péruvien, le séminaire s'est attaché à discuter les modèles historiographiques en présence, à lire et analyser plusieurs textes qui ont marqué la recherche historique au cours de ces dernières décennies : Ruggiero Romano (« American feudalism »), Steve Stern (« The paradigms of the conquest »), James Lockhart (*Spanish Peru*), Nathan Wachtel (*La vision des vaincus*), Carlos Sempat Assadourian (*El sistema de la economía colonial*) et J. M. Ots Capdequí (*El Estado español en las Indias*). Les mécanismes de la conquête ; le premier encadrement de la population conquise dans le cadre de l'*encomienda*, et l'interaction avec les caciques ; la progressive, voire laborieuse organisation administrative de la future vice-royauté du Pérou, et les protagonistes institutionnels de sa mise en place ; les facteurs, aussi bien religieux qu'économiques, de la stabilisation tolédane, après la crise des « guerres civiles ». Dans chacun des cas indiqués, on a cherché à dévoiler les enjeux historiographiques et à critiquer les modèles sous-jacents, en proposant de privilégier les interactions entre Indiens et Espagnols, de mettre en avant le rôle de la justice royale dans la structuration de la Colonie et de valoriser la place des réseaux sociaux dans l'édification sociale qui en résulta. En d'autres termes, il s'est agi de mettre en avant le caractère processuel de la colonisation, les aléas, l'incertitude, voire le « bricolage », en tout cas de prendre en compte la nouveauté radicale – sinon totale (que l'on songe aux héritages préhispaniques et européens) – de ce qui était en jeu dans l'Amérique du XVI^e siècle : la construction d'une société, autre.
- Jan Szeminski (Université hébraïque de Jérusalem) a exposé le travail qu'il effectue et illustré la méthode qu'il met en oeuvre sur le *Libro segundo del Nuevo Ophir*, de Fernando de Montesinos. Dans ce séminaire, il a plus particulièrement présenté la méthode qui le conduit à établir la généalogie de l'ouvrage, telle qu'on le connaît aujourd'hui sous sa

forme manuscrite définitive, s'appuyant sur les Indices linguistiques et rédactionnels que l'on observe dans la source et grâce aux quelques données externes qui éclairent l'histoire de ce livre. Crisóbal Aljovín de Losada (Universidad nacional mayor de San Marcos, Lima) a présenté l'enquête qu'il conduit sur le système électoral péruvien au XIX^e siècle, s'attachant, pour la première moitié du siècle, aux projets et aux formes du débat public, où la question de la citoyenneté, et donc de la participation indienne à la vie politique, était centrale. Pour la seconde, il se concentre sur les clubs et partis politiques, qui structurèrent progressivement la scène péruvienne, furent le lieu où s'élaborèrent les propositions concurrentes en même temps qu'ils représentaient autant de réseaux d'alliances et de solidarités, au service des ambitions électorales de leurs leaders.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations des Amériques